

QUI DORT DINE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Durée : 4mn15

Monologue pour 1H

Vous vous demandez ce que je fais... ? Je cherche le sommeil. Vous ne l'auriez pas vu ? Si vous le retrouvez, rendez-le-moi. Comme ça, je pourrai dîner... Parce que... « QUI DORT DINE » !

Et comme je n'ai pas dormi, j'ai l'estomac dans les talons.

C'est que le manque de sommeil, ça commence à me coûter cher en notes de restaurant ! Et si je pouvais dormir... ne serait-ce que d'un œil, on me ferait peut-être « demi-pension » ? C'est mon porte-monnaie qui serait content.

Mais, tout le monde n'est pas comme moi. Tant s'en faut...

Tenez ! Je reviens des coulisses. J'ai vu venir à moi deux machinistes. Ils ont voulu me dire quelque chose... Paf ! Ils n'ont pas eu le temps d'ouvrir la bouche qu'ils tombaient déjà de sommeil ! Je n'ai toujours pas su ce qu'ils voulaient me dire... !

Comme je devais rentrer sur scène, je les ai laissés par terre. Tant pis. J'irai les relever à l'entr'acte. Qui dort dîne !

C'est dur, vous savez de trouver le sommeil. J'ai tout essayé. Les pommes, le soir, avant de me coucher. Qu'est-ce que j'ai pu en éplucher comme golden !

La mouche tsé-tsé... Vrrrr ! qu'elle faisait en passant en rase-motte, au-dessus de l'oreiller ! Vrrr... ! Elle avait beau me piquer, ça n'a rien donné !

J'ai même fait rentrer un troupeau de moutons dans la chambre. Ma femme s'est récriée : « T'es pas fou ? » - vous savez comment sont les femmes qu'un rien dérange !

Ses cris n'ont pas duré longtemps. Elle a tout de suite plongé dans le sommeil. Le lendemain, elle avait un œuf de pigeon au milieu du front. 'Faut jamais sauter la tête la première dans le sommeil ; surtout quand il est profond ! A moins de mettre un casque ! Et encore !

Mais moi, pendant qu'elle dormait « *sur ses deux oreilles* »... (*Les deux mains jointes posées alternativement derrière chaque oreille*) Je ne vous l'avais pas dit...Ma femme est acrobate. Personnellement, je ne sais pas faire ça. Surtout les deux oreilles en même temps...

Bref, pendant que je comptais et recomptais scrupuleusement mes moutons – il y en a même que j'ai été obligé de faire revenir plusieurs fois ! – à aucun moment, je n'ai pu fermer l'œil de la nuit.

Ce n'est pas le tout, mais, comme je n'ai toujours pas dormi, c'est que je n'ai toujours pas dîné.

Alors, quand vient la nuit, j'appréhende.... J'ai faim ! Vous ne pouvez pas savoir ce que j'ai faim !

La faim est devenue pour moi une véritable obsession. C'est un cauchemar.

J'ai tout fait. Je vous dis. TOUT.

Je me suis couché avec les poules. Ce n'était plus un lit qu'on avait, c'était un véritable poulailler.

Puis, j'ai mis des livres, des livres partout... Sur l'édredon, sous l'oreiller, j'ai déversé toute une bibliothèque avec plein d'histoires à dormir debout... J'ai avalé des tubes entiers de somnifères. J'ai mis deux ou trois nounours, trois ou quatre poupées. Toute une ménagerie. Rien à faire ! J'étais frais comme un gardon.

Pourtant, on a tous besoin de dormir....

L'hiver, par exemple, ne dit-on pas que la nature sommeille ? ELLE, OUI. MAIS PAS MOI.

Bon, c'est vrai, vous me direz, qu'au printemps elle se réveille. En attendant, elle en a quand même bien profité durant trois mois, la feignasse !

Les belles-de-nuit – je parle des fleurs – elles dorment bien pendant le jour. ELLES, OUI. MAIS PAS MOI.

Et les belles-de-jour, elles dorment bien pendant la nuit...

Alors comment fait-on quand on est comme moi, qui ne dors ni

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.fr